

GÉRARD WAJCMAN BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN

Le Voyage 53 de Benjamin

DU 11 AU 14 OCTOBRE 2017 AU THÉÂTRE DES ABBESSES 31 RUE DES ABBESSES-PARIS 18

Dossier d'accompagnement

ÉTABLI PAR LA CIE PANDORA

SAISON 2017 | 2018

GÉRARD WAJCMAN BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN

Le Voyage de Benjamin REPRISE



DE Gérard Wajcman

D'APRÈS **Mendele Moïcher Sforim**, **Les Voyages de Benjamin III**

MISE EN SCÈNE Brigitte Jaques-Wajeman

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE & CHORÉGRAPHE Sophie Mayer

COSTUMES **Pascale Robin**DÉCOR **Laurianne Scimemi**

CONSTRUCTION DÉCOR ET OBJETS DE SCÈNE Franck Lagaroje

LUMIÈRES **Nicolas Faucheux**MUSIQUE **Marc-Olivier Dupin**HABILLAGE SONORE **Simon Becquet**

AVEC Émilie Cazenave, Timothée Lepeltier, Aurélien Pawloff & Robin Antunes VIOLON

PRODUCTION Compagnie Pandora

Le Voyage de Benjamin de Gérard Wajcman est édité chez Actes Sud Junior.

DURÉE **50 MN**

PHOTOS Cosimo Mirco Magliocca

MERCREDI 11 & SAMEDI 14 OCT. 15 H
JEUDI 12 OCT. 14 H 30
VENDREDI 13 OCT. 10 H



SUR LES ROUTES DU MONDE

UN JEUNE GARÇON QUITTE L'ANCIENE RUSSIE POUR ATTEINDRE LE PAYS DU MONDE MEILLEUR. CE RÊVE D'ENFANT RENCONTRE L'HISTOIRE DES JUIFS ET DE TOUS LES MIGRANTS.

Voici l'histoire de Benjamin, garçon plein de rêves et d'espoirs mais un petit peu peureux, qui un matin décida de prendre les chemins de l'aventure et de la liberté, et de quitter Boulba, son misérable shtetl, perdu au milieu de l'ancienne Russie, pour atteindre le fameux Pays du Monde Meilleur dont parlent les livres et devenir ainsi, dans une gloire éternelle, le nouvel Alexandre le Grand de Boulba. Ayant vaincu sa peur, un matin il se lance sur les routes du monde, avec Senderl, son ami très gentil et pas contrariant.

Ensemble, ils feront mille découvertes, des villes gigantesques et la mer immense; ils connaîtront mille aventures, affrontant dans la nuit un lion très sauvage ou s'échappant d'une affreuse usine où on les avait enfermés; ils feront mille rencontres: d'un homme méchant à tête de cochon, de Mister Mystery, inquiétant hypnotiseur, ou de Christophe Colombo, un célèbre explorateur qui a perdu son chemin.

La fin de l'histoire? Peut-être que les grands rêves d'aventures et de liberté sont sans fin.

Quel enfant n'a pas rêvé en secret d'être le héros de pareilles aventures? Avec une petite troupe d'acteurs, la musique d'un violon, une conteuse qui ne s'en laisse pas conter, Brigitte Jaques-Wajeman met en scène cette histoire qui est le rêve de chacun comme le petit théâtre que les enfants se fabriquent derrière la porte de leur chambre avec ce qui leur tombe sous la main, un carré de tissu devient la voile d'un navire, un bout de bois une forêt, un carton un palais, une lampe de poche un soleil ou le feu des projecteurs.

Gérard Wajcman



LE VOYAGE DE BENJAMIN

C'est une histoire ancienne du théâtre yiddish russe, mais au-delà de son inspiration spécifique, elle concerne tous les peuples, qui sont forcés aujourd'hui de quitter leur terre et qui errent à l'aventure. Ils deviennent des étrangers!

Brigitte Jaques-Wajeman et Gérard Wajeman relisant cette histoire de Benjamin, qui rêve du « Pays du Monde Meilleur », ont eu envie de s'emparer de ce récit et de réinventer pour les enfants le grand voyage de Benjamin, sorte de Don Quichotte-Charlot, et de son compagnon Senderl, tel Sancho Pança.

À la poursuite de leurs rêves, les personnages vivront des aventures tragi-comiques où il ne faudra pas s'étonner de croiser des créatures fantastiques et où il faudra croire que sortir de son village pour rêver d'un ailleurs est un acte de courage, un grand risque pour sa vie. Ce qu'on aime, c'est l'espoir de ces personnages qui rêvent de voler alors qu'ils n'ont pas d'ailes mais qui marchent, croyant voler comme des personnages de Chagall.

Le théâtre yiddish est un théâtre haut en couleur, festif et mélancolique, entre drame et ironie, satire et dérision. Le malheur y est transcendé dans la gaieté, la joie et la musique.





L'ENFANCE COMME SOURCE DU THÉÂTRE

« Le théâtre est là, chez les enfants, tout petits déjà, dans leur goût des déguisements, des métamorphoses, leur devenir-animal, le plaisir d'inventer, d'imaginer, de raconter des histoires, d'animer les fantômes, de se faire peur, de se faire rire et pleurer, de susciter de nouveaux mondes, de mêler les hommes et les dieux. J'aimerais que les enfants qui viendront voir ce spectacle se retrouvent dans les gestes des acteurs et dans l'histoire, qu'ils s'y reconnaissent et qu'ils l'aiment, puisque même sans le savoir ils font du théâtre depuis toujours. »

Brigitte Jaques-Wajeman

L'HISTOIRE, SCÈNE PAR SCÈNE

SCÈNE 1

BENJAMIN, habillé comme un juif de l'ancienne Russie, découvre les spectateurs du théâtre. Ça l'étonne. Conversant avec MADAME LACONTEUSE, il parle un peu de lui, décrit ce que c'était, à son époque, la vie à Boulba, dans une petite bourgade juive. Pas vraiment drôle. C'est pourquoi, dit-il, il a voulu partir. Et, parlant de ses rêves d'explorateur et du pays du monde meilleur, il raconte comment lui est venue l'idée du voyage, et comment grâce à une orange, il s'est décidé. À un moment, MADAME LACONTEUSE lui demande ce que c'est qu'un juif. Il répond.

SCÈNE 2

BENJAMIN s'entraîne. S'il veut gagner le monde, il faut d'abord vaincre sa peur. Alors, secrètement, il va chaque jour dans la grande forêt, seul, et s'enfonce chaque jour un peu plus. Et un jour, et une nuit, qu'il s'est tout à fait perdu, dans un terrible orage, il ose affronter sa peur. Et il gagne.

SCÈNE 3

BENJAMIN est un grand héros, mais il ne peut pas partir seul en voyage. Il confie son secret à SENDERL, qui est un peu l'idiot du village, et il le convainc de partir avec lui. Il est content. D'autant que SENDERL a un petit peu d'argent, ce qui est bien utile quand on part pour un grand voyage. Rendez-vous le lendemain.

SCÈNE 4

Le lendemain, BENJAMIN attend. Il est heureux. Il danse avec un oiseau, tellement il est heureux. SEN-DERL arrive enfin. Ils marchent vite, très vite, loin, très loin pour aller au bout du monde. Et puis un moment ils s'arrêtent. BENJAMIN rêve d'un repas. SENDERL sort magiquement ce repas de son sac. C'est bon! Gentils, ils partagent avec le public.

SCÈNE 5

BENJAMIN et SENDERL découvrent Yorquenou, la plus grande ville du monde. Ils sont ébahis. Ils se

demandent si ce n'est pas ici le pays du monde meilleur? Mais ils ont aussi vite le cœur serré, parce que dans cette grande ville où il y a tant de gens différents, personne ne se parle. Quand à la fin un passant à tête de cochon les bouscule et les traite de « blattes », ils ont peur et fuient hors de la ville.

SCÈNE 6

BENJAMIN et SENDERL marchent encore et puis ils sont obligés de s'arrêter, ils ne peuvent pas aller plus loin: ils sont devant la mer. SENDERL goûte l'eau de la mer et trouve ça curieux. Ils n'ont plus d'argent, sauf une pièce. Comment aller de l'autre côté? Ils sont désespérés. CHRISTOPHE COLOMBO, un grand voyageur, passe par là. Il voudrait les aider. Il a très faim, et on lui a volé tout son argent. BENJAMIN et SENDERL lui donnent leur dernière pièce. C'est alors que surgit MISTER MYSTERY, magicien. Il leur offre de les envoyer de l'autre côté de la mer grâce à son miroir magique. Et tout ça gratis. Ils les hypnotisent. Ils passent de l'autre côté du miroir.

SCÈNE 7

MISTER MYSTERY n'était qu'un escroc. Au lieu de leur faire traverser la mer, il a vendu BENJAMIN et SENDERL à un patron qui les fait travailler comme des esclaves dans son énorme usine souterraine. Là, un gardien a battu SENDERL parce qu'il n'allait pas assez vite. BENJAMIN et SENDERL travaillent comme des machines, jour et nuit. BENJAMIN n'en peut plus. Ils s'évadent.

SCÈNE 8

BENJAMIN et SENDERL arrivent dans un port d'où partent les paquebots. Comment monter sur un bateau quand on est sans papiers et sans argent? BENJAMIN a une idée. Ça marche. Et on voit BENJAMIN et SENDERL sur le pont du bateau. Clandestins, ils font quand même des signes d'adieu aux spectateurs. Vont-ils réussir? On ne sait pas. MADAME LACONTEUSE dit même qu'on ne sait pas si le « Pays du Monde Meilleur » existe vraiment. Tout ce qu'elle sait c'est que cette aventure de la liberté continue.

BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN

Formée dans les classes d'Antoine Vitez, elle travaille en tant que comédienne dans plusieurs de ses spectacles de 1969 à 1974. En 1974, dans le cadre du Festival d'Automne, elle réalise sa première mise en scène en créant, pour la première fois en France, la version intégrale de *L'Éveil du printemps*, de Frank Wedekind, dans une nouvelle traduction de François Regnault.

En 1976, elle fonde, avec François Regnault, la Compagnie Pandora, qui devient le Théâtre de la Commune-Pandora au Centre dramatique national d'Aubervilliers lors de sa nomination à la direction en 1991 jusqu'en 1997.

Puisant dans les répertoires classiques et modernes, elle a mis en scène plus d'une trentaine de pièces présentées lors de festivals et dans de nombreux théâtres, en France et à l'étranger (Comédie-Française, Chaillot, Odéon, Athénée, Théâtre de la Ville,...). Ayant le souci de la langue et, particulièrement, de la langue versifiée, Brigitte Jaques-Wajeman s'emploie à révéler la dimension charnelle, sensuelle, des mots. Pierre Corneille étant son auteur de prédilection, elle monte neuf de ses textes.

GÉRARD WAJCMAN

Écrivain, psychanalyste et enseignant à Paris VIII, **Gérard Wajcman** a à son actif des œuvres nombreuses, parmi lesquelles: *L'Objet du siècle*, *Fenêtres, Collection*, *Arrivée – Départ*, *L'Œil Absolu*, *Les Experts: La Police des morts*. Pour la Compagnie Pandora, on lui doit l'adaptation de *L'Imposture* de Bernanos créé au Théâtre de la Ville, la traduction de *La Nuit de l'Iguane* de Tenesse Williams, le livret du *Jeu du Narcisse*, opéra de Marc-Olivier Dupin, la traduction de *Angels in America* de Tony Kushner.

Avec Le Voyage de Benjamin, il aborde pour la première fois l'écriture théâtrale pour la jeunesse.

